

# Incertitude économique globale et leadership du Japon dans la région Asie-Pacifique

Cet article provient de l'anglais: [https://www.japan.go.jp/tomodachi/2018/spring-summer2018/contributed\\_article.html](https://www.japan.go.jp/tomodachi/2018/spring-summer2018/contributed_article.html)

Alors qu'il fait face à la montée du protectionnisme aux États-Unis et dans certains pays d'Europe, le Japon s'est retrouvé à assumer de nouvelles et inhabituelles responsabilités de leadership dans la région Asie-Pacifique. Il a été en première ligne pour soutenir la nécessité d'un ordre économique mondial basé sur des règles, poussant à la signature du premier accord commercial méga-régional de l'Asie-Pacifique que constitue le PTP (Partenariat transpacifique) et initiant l'Accord de partenariat économique UE-Japon.

## Un vide de leadership dans le système économique mondial

La politique « America First » de l'actuelle administration américaine constitue un virage important par rapport au leadership assuré pendant plus de 70 ans par les États-Unis pour un ordre multilatéral. Cet ordre définit les règles des échanges commerciaux et économiques entre les pays qui y ont adhéré via l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et d'autres institutions internationales, et il a été à la base de la croissance des relations économiques et de la prospérité en Asie.

Les relations économiques entre le Japon et la Chine ont énormément prospéré, malgré les hauts et les bas de leurs relations politiques, grâce à l'adhésion des deux pays aux règles de l'OMC. Les relations économiques se distendraient dans toute l'Asie si la confiance dans l'ordre économique prôné par l'OMC, basé sur des règles, venait à être minée. Les conflits commerciaux, tels que celui entre le Japon et la Chine sur les terres rares en 2012, ont été résolus pacifiquement au sein de l'OMC sans recourir aux représailles, à l'escalade ou à la force.

Si les mesures protectionnistes peuvent ne pas avoir d'effets économiques immédiats importants, elles constituent une menace plus grande à long terme sur le système global basé sur des règles. Le commerce administré, qui inclut des mesures telles que les restrictions volontaires d'exportations, aura des effets négatifs sur d'autres pays, mettant la pression sur ceux-ci pour qu'ils ferment ou « protègent » leurs marchés. L'Asie ne peut pas se permettre de voir s'implanter des politiques du « chacun pour soi » ou un protectionnisme contagieux. C'est l'un des défis auxquels fait face le système du libre-échange. Un autre, tout aussi important, est d'élargir la couverture des règles admises d'échanges économiques qui sont plus adaptées au XXI<sup>e</sup> siècle et de renforcer la coopération au niveau multilatéral.

La région de l'Asie et l'économie globale ont reposé jusqu'à



Dr Shiro Armstrong

Shiro Armstrong est directeur du Centre de recherches Australie-Japon et du Bureau Asie de recherches économiques de l'École Crawford de politique publique de l'université nationale australienne. Il est également associé de recherches au Centre sur l'économie et le commerce japonais de l'université Columbia. Éditeur de la revue *East Asia Forum*.

présent sur le leadership américain, mais il est désormais nécessaire pour l'Asie de monter en puissance et d'assumer un rôle de leadership plus important sur la scène mondiale, en rapport avec son poids économique et ses intérêts. Le Japon s'est positionné pour assurer un leadership plus actif, mais aucun pays en Asie ne peut le faire seul. Un leadership collectif sera exigé de ceux qui ont de grands intérêts dans le régime du commerce global. Le leadership asiatique nécessitera une coordination et des actions stratégiques qui reposent davantage sur le système global basé sur des règles. Le Japon constitue la clé, et d'autres économies ouvertes telles que l'Australie et le Canada seront importantes. La Chine, même si cela peut paraître peu envisageable, sera également un partenaire capital.

## Leadership japonais dans une période d'incertitude

Le Premier ministre Abe a établi une relation productive avec l'administration américaine actuelle tout en protégeant les intérêts économiques nationaux et globaux.

Sa stratégie a inclus la pose de fondations pour une amélioration des relations avec la Chine.

Le Japon est à la tête de la défense de l'ordre basé sur des règles et, jusqu'à présent, il a géré la menace mieux que tout autre pays. Il a développé une approche stratégique, pragmatique et fondée sur des principes vis-à-vis des problèmes auxquels lui et le monde sont aujourd'hui confrontés.

La diplomatie économique japonaise a été repensée, passant d'une approche qui visait largement à l'expansion des marchés et aux investissements en Asie du Sud-Est à une approche plus stratégique prenant davantage en compte les réformes domestiques et les priorités internationales. L'Accord de partenariat économique Japon-Australie et l'Accord de partenariat économique UE-Japon sont des accords importants qui aident à réformer l'économie japonaise et à réaliser également des objectifs diplomatiques.

Le PTP était considéré comme un accord qui devait permettre d'utiliser l'influence des États-Unis pour ouvrir les secteurs protégés au Japon, en phase avec les priorités des réformes domestiques. Le retrait américain du PTP a constitué un choc, mais par la suite le Japon — désormais la plus grande économie de l'alliance — a conduit à la signature du PTP-11, rebaptisé « Accord de Partenariat transpacifique global et progressiste » (PTPGP). L'Australie a joué un rôle important, mais la signature du PTP-11 n'aurait pas été possible sans le leadership du Japon.

Le PTP-11 n'a pas le grand objectif stratégique de maintenir les États-Unis retranchés en Asie ou de fournir une puissante défense du système de commerce global. Mais il envoie au monde un message concernant l'engagement de la région sur un commerce ouvert basé sur des règles. Cela pourrait donner de l'élan à une plus large libéralisation en Asie en facilitant l'augmentation du nombre de ses membres et en relevant les ambitions du Partenariat économique régional global (RCEP), un accord négocié par les dix pays membres de l'ASEAN ainsi que l'Australie, la Chine, l'Inde, le Japon, la Nouvelle-Zélande et la Corée du Sud.

L'Australie et le Japon montrent la voie en matière d'ouverture des marchés, d'élargissement des règles et de renforcement de l'architecture économique régionale. Le PTP-11 et le RCEP ne sont que deux des outils permettant d'élever les niveaux de vie de leurs pays membres.

Le Japon passe désormais à l'étape consistant à assurer un leadership au sein du RCEP en accueillant dans le courant de l'année 2018 la première réunion ministérielle organisée

hors de la zone de l'ASEAN. La réunion a une réelle signification stratégique dans la mesure où elle inclut les grandes économies de marché émergentes. Le fait d'élaborer en 2018 un accord principal qui assurera des réformes crédibles en Chine, en Indonésie et en Inde, et qui aidera le Japon à mettre en œuvre ses réformes domestiques, dynamisera l'économie globale. Cela nécessitera un fort leadership et une volonté politique affirmée.

Mais le rôle le plus important du Japon reste à venir. Fort de son pragmatisme, le Premier ministre Abe a, en 2006, brisé la glace dans les relations avec la Chine et posé les fondations permettant d'améliorer à nouveau les relations avec le plus grand partenaire économique du Japon. M. Abe a suggéré qu'il pourrait y avoir de la place pour une coopération du Japon avec la Banque asiatique d'investissement pour les infrastructures (AIIB) et avec l'initiative « La Ceinture et la Route » de la Chine si les conditions nécessaires étaient remplies. Le triangle Chine-Japon-Corée a poursuivi son travail, malgré les relations difficiles en Asie du Nord-Est, débouchant sur la visite du Premier ministre Li Keqiang à Tokyo. Des visites d'État bilatérales devraient suivre.

Une percée dans les relations entre le Japon et la Chine est attendue depuis longtemps. Elle permettra de dynamiser la coopération à un moment où l'Asie doit assumer un important rôle de leadership dans les affaires mondiales.

